

HAMELIN, Louis-Edmond, 2002, *Le Québec par des mots. L'hiver et le Nord*, avec la participation de Marie-Claude Lavallée, projet supervisé par Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel, Sherbrooke, Fondation de l'Université de Sherbrooke, vi + 723 pages, notes, bibliographie, annexes.

Louis-Jacques Dorais

Volume 27, Number 1-2, 2003

Architecture paléoesquimaude  
Palaeoeskimo Architecture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010821ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010821ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Inuksiutiit Katimajit Inc.

ISSN

0701-1008 (print)

1708-5268 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dorais, L.-J. (2003). Review of [HAMELIN, Louis-Edmond, 2002, *Le Québec par des mots. L'hiver et le Nord*, avec la participation de Marie-Claude Lavallée, projet supervisé par Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel, Sherbrooke, Fondation de l'Université de Sherbrooke, vi + 723 pages, notes, bibliographie, annexes.] *Études/Inuit/Studies*, 27(1-2), 535–537.  
<https://doi.org/10.7202/010821ar>

Mixed in with this material are pieces interesting to the case. However, some material found in the last chapter and epilogue is tangential, speculative, and cannot be dealt with in enough detail to do it justice. It subsequently detracts from the focus. At the same time, it suggests a myriad of possibilities for the next offering from a Canadian historian whose pursuit of the historical record is, otherwise, tenacious. The result is a worthy addition to the shelves of those of us still looking for new ways to read Arctic history.

### Références

ORFORD, Thomas  
1938 *Report on Economic and Health Conditions of Cumberland Sound Natives*, The Department of Mines and Resources, Northwest Territories Division, Copy at the Department of anthropology, Royal Ontario Museum, Toronto.

STEVENSON, Marc  
1997 *Inuit Whalers and Cultural Persistence*, Toronto, Oxford University Press.

Frank James Tester  
Social work and Family studies  
University of British Columbia  
Vancouver (British Columbia)  
Canada, V6T 1Z2  
ftester@interchange.ubc.ca

HAMELIN, Louis-Edmond  
2002 *Le Québec par des mots. L'hiver et le Nord*, avec la participation de Marie-Claude Lavallée, projet supervisé par Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel, Sherbrooke, Fondation de l'Université de Sherbrooke, vi + 723 pages, notes, bibliographie, annexes.

Cet ouvrage est le deuxième d'une série de trois consacrés au vocabulaire de langue française propre à certaines réalités québécoises. Le premier portait sur *Le Rang des campagnes* et le troisième sera consacré aux Laurentides. Même si le format général du volume l'apparente à un dictionnaire (mots et expressions classés par ordre alphabétique), il s'agit plutôt d'un "répertoire de fiches lexicologiques [qui] rassemble plus de mille quatre cents mots ou sens relevés et décrits" (p. i). Chaque inscription comprend une définition du mot ou de l'expression en rubrique, accompagnée, en autant que possible, d'une ou deux citations — tirées de livres, de rapports de recherche ou d'articles de périodiques — venant appuyer son usage, et/ou de références bibliographiques portant sur le terme en question. L'inscription comprend également des remarques lexicologiques, géographiques ou autres venant expliciter le mot ou l'expression définis et, le cas échéant, une courte liste de variantes et de renvois à d'autres inscriptions.

Le répertoire lui-même est précédé d'une "Présentation générale" d'une quarantaine de pages dans laquelle l'auteur discute surtout de néologie, en donnant la

liste des abréviations et symboles servant à classifier certaines inscriptions selon leur type néologique, et en présentant l'historique de quelques néologismes (de forme ou de sens) importants: nordicité, glacial, etc. Les spécialistes trouveront particulièrement intéressant le “polygone désignatif” de la page 15, qui schématise les sept étapes par lesquelles passe habituellement la désignation d'une réalité nouvelle.

Le répertoire est suivi de notes qui développent certaines inscriptions, parfois de façon extensive (la note 3 sur l'érablière, qui fait presque quatorze pages, consiste en une liste exhaustive de termes se rapportant à l'acériculture). On trouve aussi en fin de volume l'index des inscriptions, la liste des documents consultés et — dans plusieurs cas — cités par l'auteur, ainsi que deux courtes annexes cartographiques et iconographiques.

Cet ouvrage constitue une nouveauté. Il définit et décrit l'usage des termes à connotation nordique utilisés aujourd'hui au Québec, et ce, quelle que soit leur origine: scientifique, populaire, commerciale, etc. Il saura donc être utile à ceux et celles qui s'intéressent aux réalités nordiques d'ici et à leur expression. L'auteur a essayé de ratisser le plus largement possible, ce qui rend parfois son livre assez éclectique. À côté de termes savants comme *macro-nordologie* (“recherche globale du Nord de même que de ses grands thèmes, questions et régions”), ou *naskapien* (“paléoculture de la chasse au caribou dans le Moyen Nord éloigné”), on trouve des mots de la langue populaire tels *mâgonne* (“matériel terreux plus ou moins mêlé à de la neige”) ou *chaîne à neige* (“article composé de mailles en fer, entourant les roues d'un véhicule de manière à faciliter sa traction dans un manteau nival ou sur de la glace vive”), des noms propres (*Kashin*, “groupe de musique montagnaise”; *Gétic*, “Centre de recherches circumnordiques en sciences humaines”), ainsi que des termes et expressions reflétant les aspects ludiques, commerciaux ou pratiques de la nordicité contemporaine: *mère Noël* (“nouveau personnage de la période de Noël”); *Norois* (“marque de bière”); *hôtel de glace* (“édifice d'inspiration suédoise fait de glace et offrant un gîte luxueux à une clientèle circumnordique”).

Le répertoire de Louis-Edmond Hamelin permet de constater, entre autres choses, que le français québécois est aussi créatif que l'inuktitut en ce qui concerne le lexique de la neige et de la glace, mais qu'à cause de la structure de la langue française, le vocabulaire spécialisé en ce domaine est constitué d'expressions descriptives plutôt que de mots spécifiques. Alors que, par exemple, l'inuktitut du Nunavik distingue entre *qanik* (neige qui tombe), *aputi* (neige au sol), *maujaq* (neige molle sur le sol), *masak* (neige mouillée qui tombe), *pukak* (neige cristalline sur le sol), *minguliq* (fine couche de neige poudreuse), etc., le français québécois parlera de *neige*, *neige au sol*, *neige détremmée*, *neige mouillante* (ou *mouillée*, ou *mouilleuse*), *neige en sel*, *neige en poudre*, etc. L'ouvrage cite pas moins de 32 expressions incluant le mot *neige*, et 33 comprenant le mot *glace*.

On ne saurait reprocher à l'auteur sa méconnaissance des langues autochtones. Il s'agit après tout d'un savoir spécialisé que tous ne peuvent partager. On peut cependant regretter un certain manque de rigueur de sa part en ce qui concerne la vérification de l'orthographe et de la traduction des quelques mots d'origine inuit qu'on retrouve dans

l'ouvrage. Ainsi par exemple, le terme *inuksuit* (“belvédère de champs de blocs utilisé comme lieu d'observation, de chasse, de réunion, de culte, de vénération, de bonheur, de repos et d'émotion”) est considéré comme un singulier (bien que ce soit le pluriel d'*inuksuk*), et on peut se poser de sérieuses questions sur la justesse ethnographique de sa définition. Le régionalisme *Nunavik* est traduit fautivement comme “territoire où vivre” (alors que ce lexème signifie “la grande terre”), et le mot *Kablouna* (“nom donné aux hommes blancs par les Qangmalit ou Esquimaux du cuivre”) apparaît sous diverses variantes graphiques, dont aucune ne correspond à l'orthographe standard des Inuit canadiens (*Qallunaaq* ou *Qablunaaq*), seule officielle et acceptée depuis 1976. Ces erreurs et imprécisions n'enlèvent malgré tout que très peu à la valeur de l'ouvrage, qui demeure extrêmement original et instructif.

Louis-Jacques Dorais  
Département d'anthropologie  
Université Laval,  
Pavillon De Koninck  
Québec (Québec)  
Canada, G1K 7P4  
louis-jacques.dorais@ant.ulaval.ca

LEONARD, David Downie and Terry FENGE (eds)

2003 *Northern Lights against POPs, Combatting Toxic Threats in the Arctic*, Montreal and Kingston, Published for the Inuit Circumpolar Conference Canada by McGill-Queen's University Press, 354 pages, illustrations, maps, tables, figures, appendices.

As indicated by research conducted since the 1980s, contaminants have an adverse impact on northern communities reliant upon a traditional diet. Persistent organic pollutants, or POPs, are amongst the most long-lasting and pernicious of these contaminants. Originating primarily in southern areas remote from the north, POPs are highly toxic, carbon-based products or by-products of industrial activities. Referred to collectively as the "Dirty Dozen," POPs include pesticides such as DDT and aldrin, industrial chemicals such as PCBs and by-products of combustion including dioxins and furans. They are transported via air, wind and water currents to the Arctic where they bio-magnify and bio-accumulate in the fatty tissues of marine mammals such as ringed seals, beluga whales and walrus. These marine mammals are then harvested and consumed by humans as country foods. Both the natural and human environments of the circumpolar north have been affected. Some POPs are recognized as carcinogenic agents and endocrine disruptors.

*Northern Lights against POPs Combatting Toxic Threats in the Arctic* edited by David Leonard Downie and Terry Fenge investigates current scientific research on POPs and documents events leading up to and including the Stockholm Convention. In May, 2001, this legally binding international convention to eliminate or reduce POP emissions was signed by representatives of 111 nations. *Northern Lights against POPs* is divided into two sections. The first section, entitled "Persistent Organic Pollutants: